CAIRN.INFO
CHERCHER, REPÉRER, AVANCER

L’ELAL D’AVICENNE

Un outil transculturel inédit pour évaluer et soutenir les compétences en langues maternelles des enfants

Marie Rose Moro, Dalila Rezzoug, Malika Bennabi-Bensekhar, Amalini Simon, Hawa Camara, Fatima Touhami, Laura Rakotomalala, Coralie Sanson, Muriel Bossuroy, Stéphane Di Meo, Geneviève Serre-Pradère, Marcellin Yapo, et la participation d’ Adeline Sarot, Bruno Falissard, Thierry Baubet

La Pensée sauvage | « L'Autre »

2018/2 Volume 19 | pages 137 à 141

ISSN 1626-5378

Article disponible en ligne à l'adresse :

---

https://www.cairn.info/revue-l-autre-2018-2-page-137.htm

Pour citer cet article :

Marie Rose Moro *et al.*, « L’elal d’Avicenne. Un outil transculturel inédit pour évaluer et soutenir les compétences en langues maternelles des enfants », *L'Autre* 2018/2 (Volume 19), p. 137-141.
DOI 10.3917/lautr.056.0137

Distribution électronique Cairn.info pour La Pensée sauvage.
© La Pensée sauvage. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Document téléchargé depuis www.cairn.info - Université Paris-Descartes - Paris 5 - - 193.51.83.4 - 29/10/2018 12h44. © La Pensée sauvage

DOSSIER

Plurilinguisme des enfants de migrants : l'ELAL d'Avicenne

■ Illustration Geneviève Serre-Pradère

Document téléchargé depuis www.cairn.info - Université Paris Descartes - Paris 5 - 193.51.83.4 - 29/10/2014 © Lalaire Sa Ve Sa

L'ELAL d'Avicenne
Un outil transculturel inédit pour évaluer et soutenir les compétences en langues maternelles des enfants

Marie Rose MORO, Dalila REZZOUG, Malika BENNABI-BENSEKHAR, Amalini SIMON, Hawa CAMARA, Fatima TOUHAMI, Laura RAKOTOMALALA, Coralie SANSON, Muriel BOSSUROY, Stéphane DI MEO, Geneviève SERRE-PRADÈRE, Marcellin YAPO
et la participation d'Adeline SAROT, Bruno FALISSARD, Thierry BAUBET

Nous avons maintenant à notre disposition, et pour la première fois sur le plan international, un test **d'évaluation** du langage en langue maternelle des enfants vivant dans un contexte multilingue, ce qui est de plus en plus fréquent dans le monde. Ce test a été validé pour les enfants de 3,5 à 6,5 ans mais peut être utilisé aisément de 3 à 10 ans, voire au-delà dans un contexte clinique. Il permet de valoriser les compétences des enfants dans leurs langues maternelles et, quel que soit leur niveau de langage. Toute compétence dans leur langue maternelle est bonne à prendre pour ces enfants tant sur le plan linguistique, cognitif, qu'affectif ou relationnel. Cette langue maternelle permet à l'enfant de s'inscrire dans la langue qui lui a été transmise, dans son histoire, dans son système de relations. Notre ambition est que ce test, au-delà de ses capacités à évaluer les compétences des enfants dans leurs langues maternelles, soit un outil performatif de valorisation de ses habilités langagières comme l'est devenu le Brazelton pour les compétences des bébés, par exemple. Ce test permet de révéler leurs compétences en langue maternelle. Il est aussi un outil de **prévention** dans la mesure où valoriser la langue maternelle et se sentir en sécurité dans cette langue première aide à investir la langue seconde et les apprentissages dans cette langue. La langue maternelle est un puissant protecteur du développement des enfants, de leur capacité à parler et à apprendre. Enfin il peut être utilisé à des fins de **recherche**. S'il s'agit de recherche qualitative, le protocole doit être passé avec un traducteur-interprète formé et, l'ensemble des réponses et des récits obtenus doivent être enregistrés pour que le verbatim soit le plus précis possible en langue maternelle et en français. Ce test, c'est aussi une première, doit être passé avec un interprète en langue maternelle à qui on explique le fonctionnement du test et l'ensemble du test se fait en langue maternelle.

L'approche retenue pour l'élaboration de l'épreuve est de nature conceptuelle. Elle se préoccupe néanmoins de la validité inter-linguistique et de la pertinence des critères d'évaluation retenus. Elle s'efforce de garder une perspective fonctionnaliste. Celle-ci se fonde sur la structure d'une langue et analyse les éléments de la langue du point de vue de ce qu'ils peuvent connoter dans la communication et la construction de sens. La conception de l'ELAL d'Avicenne se situe à un point de compromis entre la conception universaliste de l'apprentissage des langues par l'enfant et la conception culturaliste, qui envisage aussi bien l'expérience culturelle de l'enfant que les par-

Marie Rose Moro est responsable de la recherche et de la validation transculturelle qui a abouti à l'ELAL d'Avicenne, recherche coordonnée par D Rezzoug. Cette recherche a été possible grâce à l'AP-HP (PHRC), Université Paris 13 et Paris Descartes, Unité Inserm 1178. L'équipe pluridisciplinaire était constituée par des pédopsychiatres : Geneviève Serre-Pradère, Estelle Wallon, Karine Le-Marois, Taieb Ferradji, Stéphane Di Meo, Thierry Baubet ; des psychologues : Karine Grouiller, Malika Bensekhar-Bennabi, Habsatou Diallo, Laura Rakotomalala, Amalini Simon, Hawa Camara, Fatima Touhami, Muriel Bossuroy, Adeline Sarot, Alexandra Mapelli, Alice Tita Rizzi ; des orthophonistes : Yasmina Abaza, Coralie Sanson, Véronique Jugand, Odile Vaunois ; des enseignants : Christine Mordrelle, Rose-Marie Michaux ; par un groupe d'experts : Kris Koumentaki, Rahmeth Radjack, Brigitte Moise-Durand, Charles Di ; des interprètes : Cherif Cissé, Fatou Dia, Dilhani Dougles, Oumou Gassama ; des méthodologistes : Valerie Gaboulaud, Bruno Falissard, Olivier Taïeb ; des artistes : Marcellin Yapo, Geneviève Serre-Pradère, un graphiste : Benja-

Document téléchargé depuis www.cairn.info - Université Paris-Descartes - Paris 5 - - 193.51.83.4 - 29/10/2018 12h44. © La Pensée sauvage

min Bouchard, des assistantes : Lidia Greco, Albane Villeger, Stéphanie Bruneau. Et nos remerciements à Monique Plaza, CNRS, (N-EEL), aux inspecteurs de l'Éducation nationale et en particulier à Claire Boniface (Paris, arrondissement de la Goutte d'Or), aux directeurs d'école, aux associations, aux enseignants, aux enfants et aux parents qui nous ont beaucoup aidés. Remerciements aussi aux écoles qui nous ont accueillies au Sri Lanka, en Algérie, au Maroc, à Madagascar, en Mauritanie et en Ile de France, à tous les étudiants qui ont participé à cette recherche. Merci enfin à URC Fernand Widal, Eric Vicaut, Véronique Jouis, Walid Maklouf.
Email : marie-rose.moro @aphp.fr.

ticularités de sa langue. Une position universaliste stricte dans le domaine de l'acquisition du langage n'est en effet pas logique. Les pratiques culturelles, les actions éducatives et les représentations culturelles qui les sous-tendent, forgent aussi cette variation dans les acquisitions, selon ce qui est privilégié et valorisé. Pour s'assurer de sa validité transculturelle, outre sa construction qui a été transculturelle, l'ELAL d'Avicenne a été testé dans trois langues et trois contextes différents et les différences observées ont été analysées et prises en compte. C'est cette validation transculturelle que nous proposons ici au lecteur. Elle a été faite en arabe dialectal marocain et algérien, en tamoul du Sri Lanka, en soninké de Mauritanie. L'ELAL d'Avicenne a par ailleurs été utilisé à Madagascar et en Italie avec les enfants roms mais ces deux études ne figurent pas dans ce numéro[1]. Construit de manière transculturelle[2] et validé dans trois langues et trois contextes différents (études linguistiques et anthropologiques), nous pouvons affirmer que cet outil est transculturel et peut maintenant être utilisé dans n'importe quel contexte à condition d'avoir un interprète natif de la langue maternelle de l'enfant et de disposer du test traduit et ainsi directement énoncé à l'enfant. La publication des trois études au Maroc, au Sri Lanka, en Mauritanie et Algérie a pour but de donner la possibilité à chacun, chercheurs, cliniciens, enseignants ou simple curieux de constater l'intérêt de ce test dans des contextes très différents. Bien sûr, la traduction doit être de qualité et quand on a le temps, il est préférable de faire une traduction et rétrotraduction de l'outil (retraduire en langue française ce qui a été traduit en langue maternelle pour voir s'il y a ou pas des différences) et ainsi de disposer d'une traduction stabilisée et la même pour tous les locuteurs d'une langue donnée. Mais si besoin en situation quotidienne ou clinique, la traduction peut se faire au fil de l'eau directement par l'interprète. En situation de recherche, cette traduction et rétrotraduction doivent se faire avant la passation, elles doivent être comparées et ensuite aboutir à une traduction stable, la même pour tous.

Ainsi cet outil original, nécessaire et dynamique peut donc être utilisé par les **enseignants, éducateurs, médecins ou infirmières scolaires** et tous ceux qui s'occupent des enfants dans un contexte éducatif multilinguistique dans un souci d'évaluation, de **valorisation** des compétences langagières et de **soutien de la transmission parentale** pour s'opposer en particulier au clivage phénoménologique des langues et des mondes dans lequel vivent trop souvent

1 Cf. la bibliographie en fin de dossier où figurent toutes les études faites avec l'ELAL d'Avicenne.

2 Cf. l'article de Dalila Rezzoug dans ce dossier.

Document téléchargé depuis www.cairn.info - Université Paris-Descartes - Paris 5 - - 193.51.83.4 - 29/10/2018 12h44. © La Pensée sauvage

ces enfants multilingues, clivage qui les fragilise. Il permet donc de **valoriser** la transmission langagière de façon plurielle et donc de faciliter le parcours de ces enfants, en leur permettant de mieux rentrer dans la langue seconde et de la faire sienne à leur tour. Il permet aussi de **repérer** les enfants qui auraient du mal à passer d'une langue à l'autre et ainsi précocement de les aider à faire le passage, sans ce que cette difficulté se transforme en psychopathologie inscrite dans leur développement. En **clinique pédopsychiatrique ou pédiatrique**, c'est un outil depuis longtemps attendu pour évaluer simplement la langue maternelle de l'enfant permettant ainsi au clinicien de comprendre où se trouve la difficulté langagière éventuelle de l'enfant : dans sa langue première, dans sa langue seconde (évaluée avec une batterie de tests classiques), dans l'une ou dans les deux et aussi d'observer le passage d'une langue à l'autre. Dans ce cadre, l'évaluation pourra se faire par **tous les professionnels travaillant en pédopsychiatrie** ou en **pédiatrie** (cliniciens, orthophonistes, soignants, éducateurs…) et il donnera une aide importante au diagnostic en particulier des troubles du langage mais d'une manière générale, il aidera à comprendre comment parle et fonctionne l'enfant et comment valoriser toutes ses compétences. Et de même pour les orthophonistes, c'est un formidable outil pour définir quel type de rééducation et dans quelle langue ? On pourra apprendre à faire passer ce test en présence d'un interprète qui est celui qui le fera directement en langue maternelle sous la direction du clinicien, de l'orthophoniste ou de l'enseignant… On peut aussi, pour plus de commodité ou lorsqu'on veut utiliser ce test à des fins de recherche, faire un module de formation qui permettra de maîtriser l'outil plus vite et de manière plus complète dans le cadre de notre centre de formation, Babel[3]. Cette formation est destinée à ceux qui proposent le test ou ceux qui le font passer directement comme les traducteurs. Quand c'est possible, les dyades prescripteurs/traducteurs pourront faire la formation ensemble ce qui optimise l'appropriation du protocole et accélère l'usage institutionnel d'un test parfaitement maîtrisé.

Enfin, plusieurs voies de recherche s'ouvrent à tous avec ce nouveau test et ce qu'il permet de faire, d'observer, de valoriser. Peu de choses sont connues du parcours singulier et profondément moderne des enfants de migrants, des enfants allophones, des enfants adoptés sur le plan international, des enfants qui changent de langue… Peu de choses encore de l'évolution dans le temps du rapport aux langues de ces enfants, véritables artistes du multiple, véritables linguistes qui cherchent à rester les mêmes tout en étant dits et en se disant, dans plusieurs langues. Peu de choses encore de ce qui les inhibent, les retient, les appauvrit parfois dans leur acquisition des langues et leur appropriation du désir de langue. Pour aller au-delà de la photographie qui nous est donnée par la passation du test à un moment donné de son développement, faire repasser le test quelques mois plus tard à l'enfant permettra d'évaluer les progrès, les changements et aussi l'efficacité d'une technique psychothérapique ou orthophonique. La première passation devient alors l'état initial, et l'enfant son propre témoin. L'analyse qualitative des productions, au-delà du score lui-même permet de comprendre ce qui est mobilisé par la psychothérapie, la rééducation ou l'enseignement, ce qui contribue à l'évaluation des techniques que nous employons mais aussi à l'invention d'autres méthodes plus spécifiques des problématiques propres de ces enfants de la modernité. Les passations et les études dans différents contextes migratoires et dans différentes langues devraient considérablement augmenter notre connaissance des parcours langagiers de ces enfants qui parlent ou traversent plusieurs langues.

Nous espérons que ce test par sa simplicité d'accès et d'utilisation possible par tous, dans différents milieux, permettra aussi de prendre conscience de nos préjugés linguistiques et que l'on pourrait ici appeler notre *contre-transfert*

3 www.centrebabel.fr et pour toutes informations sur ces formations, centrebabel@free.fr ou amalini.simon@gmail.com

Document téléchargé depuis www.cairn.info - Université Paris-Descartes - Paris 5 - - 193.51.83.4 - 29/10/2018 12h44. © La Pensée sauvage

langagier ; c'est-à-dire notre propre rapport aux langues qui nous environnent. Ce contre-transfert parfois nous empêche de voir et de concevoir les bienfaits importants du bilinguisme pour tous et en premier lieu pour ceux qui naissent ou grandissent dans ce multilinguisme : bienfaits affectifs, cognitifs, scolaires ou sociétaux.

Ce test nous donne des outils pour prendre en compte les compétences langagières des enfants et de leurs parents, qu'elles qu'en soit leur mode d'expression. A ce titre, il rentre dans le cadre du *care* et du souci à l'autre, un *care transculturel* et généreux, sans condition de langue, sans condition à la rencontre ; un *care* qui aime toutes les différences comme autant de facettes de l'universalité.

C'est donc un test pour tous, spécialistes transculturels ou interculturels mais surtout pour tous les autres, ceux qui sans être des spécialistes de cette diversité se demandent comment l'enfant parle, comment il s'exprime dans ses différentes langues et qu'est ce qui, éventuellement, entrave ce langage et le désir de langue d'un enfant donné, dans une famille donnée. C'est un outil conçu pour tous ceux qui veulent bien mener leur travail éducatif ou soignant avec tous les enfants, quelles que soient leurs langues d'expression et de vie.

Ce test, simple et facile à utiliser est maintenant à votre disposition. Qu'il permette à ces enfants contemporains de développer leur savoir plurilinguistique profondément moderne et surtout qu'il permette à tous, d'avoir la chance de bien parler, d'accéder au langage dans toutes ses dimensions et donc au lien à l'autre ! ●

Manuel et Test de L'ELAL d'Avicenne

Moro MR (ed.), avec Rezzoug D, Bennabi-Bensekhar M, Simon A, Camara H, Touhami F, Rakotomalala L, Sanson C, Bossuroy M, Di Meo S, Serre-Pradère G, Yapo M, et la participation de Sarot A, Falissard B, Baubet T. *Manuel de l'ELAL d'Avicenne*. Paris : AIEP/Babel ; 2018.

Les communications consacrées à l'ELAL d'avicennes sont également en audio sur **revuelautre.com** - Rubrique colloque - Colloque Bordeaux 2016 « interprétariat en santé : traduire et passer les frontières » Atelier 1 – L'ELAL d'Avicenne, un outil pour évaluer le langage des enfants bilingues (3-9 ans) : apprendre à le faire passer.
https://revuelautre.com/colloques/interpretariat-en-sante-traduire-et-passer-les-frontieres/

■ Crédit photographique :
P. 139 © Martin Abegglem, back to school, alphabet. CC BY

Document téléchargé depuis www.cairn.info - Université Paris-Descartes - Paris 5 - - 193.51.83.4 - 29/10/2018 12h44. © La Pensée sauvage